



Synthèse des outils psychologiques disponibles dans le PSM de 1999 à 2011

Working Paper 2_12

Swiss Household Panel, FORS

August 2012

by

Valérie-Anne Ryser

Correspondence to:

Swiss Household Panel, FORS, c/o University of Lausanne, Bâtiment Géopolis,
CH-1015 Lausanne

E-mail: valerie-anne.ryser@fors.unil.ch

Tables des matières

INTRODUCTION	3
I. SELF ET PERSONNALITE	4
1. BIEN-ETRE SUBJECTIF	4
1.1 <i>Aspect cognitif du bien-être subjectif</i>	4
1.2 <i>Aspect affectif du bien-être subjectif</i>	6
1.3 <i>Utilisation</i>	7
2. TRAITS DE PERSONNALITE	8
2.1 <i>Utilisation</i>	11
3. ESTIME DE SOI	11
3.1 <i>Utilisation</i>	12
4. PROCESSUS DE REGULATION - AUTOREGULATION	12
4.1 <i>Sentiment d'efficacité / Capacité d'agir</i>	13
4.2 <i>Utilisation</i>	14
4.3 <i>Support social</i>	14
4.4 <i>Utilisation</i>	16
II. RELATIONS SOCIALES	16
6. RELATIONS FAMILIALES – ORGANISATION DE LA VIE DOMESTIQUE	16
6.1 <i>Utilisation</i>	17
III. ROLES SOCIAUX ET ATTITUDES POLITIQUES	18
7. GENRE ET ROLES SOCIAUX	18
7.1 <i>Utilisation</i>	19
8. PSYCHOLOGIE POLITIQUE	19
8.1 <i>Utilisation</i>	21
IV. ITEMS EPARS ...	21
CONCLUSION	23
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	25

Introduction

Ce document de travail a pour but de répertorier de manière exhaustive les différents indicateurs dits « psychologiques » qui ont été intégrés dans le panel suisse de ménages (PSM) de 1999 à 2011. En effet, de nouvelles dimensions « psychologiques » vont être introduites avec le lancement du troisième échantillon (PSM III) durant la période 2014 ; dès lors une synthèse et une évaluation des ressources en termes d'indicateurs psychologiques qui existent déjà dans le PSM sont nécessaires, ceci afin que nous ayons une vision d'ensemble de ce qui a été entrepris depuis le début de l'enquête en 1999 en matière d'outils psychologiques.

En se basant sur un fichier contenant l'ensemble des questions posées dans le PSM depuis 1999, nous avons, dans un premier temps, comptabilisé et listé l'ensemble des indicateurs qu'il est possible de rattacher à un cadre théorique psychologique, quel qu'il soit. Le but est de proposer une vision exhaustive et historique de la liste des indicateurs « psychologiques » qui ont été introduits dans le PSM depuis plus d'une décennie.

Cette tâche de sélection des indicateurs dits « psychologiques » n'est pas toujours aisée. Un des principaux problèmes réside dans la définition de la discipline, tant les domaines de recherche et les méthodologies utilisées en psychologie sont divers et vastes. Chaque domaine amène son lot de questions, d'approches théoriques et empiriques différentes. Partant du principe que la psychologie peut se définir de manière très générale comme l'étude des caractères et des comportements des individus, les questions s'y référant dans le PSM s'avèrent fort nombreuses.

En considérant les indicateurs « psychologiques » au sens large, nous constaterons qu'un grand nombre de domaines psychologiques, issus de différentes disciplines de la psychologie, est couvert par un non moins grand nombre d'indicateurs. Nous nous proposons ainsi de distinguer trois grandes familles d'indicateurs psychologiques qui sont, ou ont été, introduits dans le PSM : 1. Self et personnalité, 2. Relations sociales et 3. Attitudes – rôles sociaux et attitudes politiques.

Pour chacun des indicateurs répertoriés, nous indiquerons leur thématique et leurs occurrences dans les différentes vagues du PSM. De même, nous indiquerons également s'ils font partie d'une échelle reconnue et validée. Nous développerons ensuite brièvement le cadre théorique, dans une perspective psychologique, auquel il est possible de les rattacher. Il sera alors possible de mettre en évidence les différents concepts psychologiques qui sont opérationnalisés dans le PSM et que les chercheurs pourraient exploiter dans leurs recherches. Cette stratégie nous donnera des indications quant à la pertinence et au champ d'utilisation de chacune des questions. Dans un deuxième temps, nous tenterons de souligner si les concepts qui s'opérationnalisent dans le domaine de la psychologie peuvent également être théorisés dans d'autres disciplines. Nous tenterons donc de souligner si chaque indicateur est « transversal », ce qui signifie dans ce contexte, que l'indicateur recouvre plusieurs domaines théoriques.

Dans un troisième temps, nous donnerons, pour chacun des indicateurs ou des échelles, des informations quant à leur utilisation effective : quels chercheurs, issus de quelle discipline, utilise quel type de questions. Cette information se fonde sur la revue des questions utilisées par les chercheurs dont une synthèse se retrouve dans le « Rapport scientifique 2011 ». Dans la mesure du possible, nous tacherons aussi de présenter des informations quant au nombre de publications qui se réfère à chacun de ces indicateurs d'ordre psychologique.

I. Self et Personnalité

La dimension de self et personnalité comprend plusieurs mesures : premièrement des mesures de certaines dimensions du bien-être subjectif, deuxièmement une mesure des traits de personnalité, troisièmement des mesures de l'estime de soi, quatrièmement des mesures rendant compte de certains processus de régulation et cinquièmement des mesures couvrant certaines stratégies de coping.

1. Bien-être subjectif

Dans le PSM, plusieurs mesures subjectives permettent de rendre compte du *bien-être subjectif* ou de la perception que les individus ont de leur santé en général et de leur satisfaction avec l'existence. Dans une perspective théorique, le bien-être subjectif englobe deux domaines (Bruchon-Schweitzer, 2002; Diener, Lucas, & Scollon, 2006; Diener & Suh, 1997; Diener, Suh, Lucas, & Smith, 1999). Le premier, la *dimension cognitive du bien-être subjectif*, relève des évaluations portées par l'individu sur sa propre existence ; le deuxième explore les réponses émotionnelles, il s'agit de la *dimension affective du bien-être subjectif*.

De notre point de vue, la dimension du bien-être subjectif est largement couverte dans l'enquête PSM. Non seulement les deux dimensions cognitives et affectives du bien-être subjectif sont mesurées, mais l'information quant à un grand nombre de questions concernant l'évaluation de la satisfaction par rapport à un grand nombre de domaines de l'existence est également disponible.

1.1 Aspect cognitif du bien-être subjectif

La dimension cognitive du bien-être subjectif se présente comme une évaluation entre sa vie et son cadre de référence ; elle reflète une évaluation de la vie en général ou se réfère à une évaluation d'une sphère de vie spécifique, comme la vie de couple, les loisirs, la vie professionnelle etc. (Bruchon-Schweitzer, 2002; Diener, et al., 2006; Diener & Suh, 1997; Diener, et al., 1999; Lucas, Diener, & Suh, 1996).

Les deux indicateurs les plus courants utilisés pour mesurer cette dimension générale du bien-être subjectif sont la satisfaction générale avec l'existence et la satisfaction avec l'état de santé autoévalué (Idler & Angel, 1990; Maddox & Douglass, 1973). Dans le questionnaire actuel du PSM, deux items présents depuis pratiquement le début de l'étude mesurent cette dimension.

Variable	Label	Available in waves
P\$C44	Satisfaction with life in general	W02 – W13
P\$C02	Satisfaction with health status	W01 - W13

En ce qui concerne les domaines spécifiques de satisfaction ou d'insatisfaction, le PSM présente un large éventail d'items qui recouvrent la satisfaction par rapport à un grand nombre de domaines spécifiques de l'existence : le degré de satisfaction par rapport à l'environnement éducationnel, la situation financière, les conditions de travail, le réseau social, les loisirs et la démocratie est mesuré.

Ainsi, un item traite de la satisfaction avec soi-même.

Variable	Label	Available in waves
P\$\$QL02	Satisfaction with oneself	W03 – W05

Cinq items reflètent la satisfaction avec l’environnement éducationnel.

Variable	Label	Available in waves
P\$\$YTH01	Satisfaction with current studies	W03 - W13
P\$\$YTH05	Satisfaction with things learned during studies	W03 – W13
P\$\$YTH06	Satisfaction with relationship with the teaching staff	W03 – W13
P\$\$YTH07	Satisfaction with the atmosphere with your fellow pupils/students	W03 – W13
P\$\$YTH08	Satisfaction with the support from your parents	W03 – W13

Quatre items reflètent la satisfaction avec la situation financière ; satisfaction financière mesurée aussi bien au niveau du ménage qu’au niveau de l’individu.

Variable	Label	Available in waves
P\$\$W92	Satisfaction with the income	W01 – W 13
P\$\$I01	Satisfaction with financial situation	W01 – W 13
P\$\$I02	Satisfaction with financial situation: Change	W02 – W 13
H\$\$I30	Satisfaction with financial situation of HH	W01 – W 13

Cinq items rendent compte de la satisfaction avec les conditions de travail.

Variable	Label	Available in waves
P\$\$W93	Satisfaction with working conditions	W01 - W13
P\$\$W94	Satisfaction with working atmosphere	W01 - W13
P\$\$W229	Satisfaction with the level of interest in tasks	W01 - W13
P\$\$W230	Satisfaction with the amount of work	W01 - W13
P\$\$W228	Satisfaction with job in general	W01 - W13

Quatre items fournissent des informations sur la satisfaction de l’individu avec son environnement social.

Variable	Label	Available in waves
P\$\$F01	Satisfaction with living alone	W01 - W13
P\$\$F02	Satisfaction with living together	W01 - W13
P\$\$F04	Satisfaction with way housework is shared	W01 - W13
P\$\$QL04	Satisfaction with personal relationships	W03 - W13

Deux items rapportent la satisfaction ressentie par les individus à l'égard de leurs activités de loisirs.

Variable	Label	Available in waves
P\$\$A05	Satisfaction with free time	W01 - W13
P\$\$A06	Satisfaction with leisure activities	W01 - W13

Un item rend finalement compte de la satisfaction avec la démocratie.

Variable	Label	Available in waves
P\$\$P02	Satisfaction with democracy	W01 - W13

Enfin, informations récoltées au niveau du ménage, deux items concernent la satisfaction avec les conditions/le standard de vie des participants au PSM.

Variable	Label	Available in waves
H\$\$I01	Satisfaction with standard of living	W01 – W05
H\$\$H12	Satisfaction with accommodation	W01 – W05

Une série de questions traitent de la qualité de vie de manière générale. Cependant, ces items sont assez périphériques à la conceptualisation du bien-être subjectif selon l'approche de Bruchon-Schweitzer (2002).

Variable	Label	Available in waves
P\$\$QL01	Extent to which life is enjoyed	W03 – W05
P\$\$QL03	Degree of feeling lonely	W03 – W05
P\$\$QL05	Degree of receipt of support needed	W03 – W05
P\$\$QL06	Degree of meaningfulness of life	W03 – W05
P\$\$QL07	Degree of liking where one lives	W03 – W05

1.2 Aspect affectif du bien-être subjectif

Le deuxième domaine relatif aux mesures subjectives du bien-être subjectif explore les réponses émotionnelles. Il s'agit de la *dimension affective du bien-être subjectif*. Les humeurs et les émotions sont ainsi regroupées sous le label des affects et reflètent une évaluation d'affects positifs ou négatifs. Cela regroupe la joie, l'optimisme, la colère, la tristesse. Dans le PSM depuis quelques années, des mesures des affects positifs et négatifs ont été intégrées dans le questionnaire individuel. Ainsi, une mesure d'un sentiment positif général existe depuis quasi le début de l'étude.

Variable	Label	Available in waves
	Are you often plenty of strength, energy and optimism, if 0 means "never" and 10 "always"?	
P\$C18	... optimism	W02 – W13

La dimension affective inclut également la symptomatologie dépressive. Celle-ci est généralement appréhendée à l'aide de divers items qui reflètent le sentiment d'isolement, le niveau de la confiance en soi de l'individu par exemple. Dans le PSM un item mesure l'expression d'un sentiment dépressif chez les participants.

De même, plusieurs items mesurent l'anxiété et sa fréquence durant l'année écoulée.

Variable	Label	Available in waves
	Do you often have negative feelings	
P\$C17	... depression, blues, anxiety	W01 – W13
P\$C31	Health problems: Anxiety: Last 12 months turmoil, worry or anxiety	W01
P\$C32	Health problems: Anxiety: Frequency turmoil, worry or anxiety	W01

L'item P\$C17 pose question: d'une part il y a redondance car la question de l'anxiété, du moins en vague 1, est également présente dans la section « problème de santé », d'autre part, cette question regroupe trois thématiques différentes, la dépression, le blues et l'anxiété. Même si les trois termes sont proches, il n'est pas idéal de poser trois questions en une. Nous proposons de modifier la question en supprimant les termes de blues et d'anxiété et en les indiquant dans les consignes destinées aux intervieweurs. Ainsi, des clarifications sont disponibles pour les intervieweurs qui peuvent s'y référer si les participants au PSM demandent des clarifications quant à cette question.

Depuis 2010, les items qui reflètent l'expression d'émotions négatives sont complétés par une mesure de la fréquence des traits émotionnels les plus importants. Adaptés du questionnaire Positive and Negative Affect (Watson, Clark, & Tellegen, 1988) par Scherer et collaborateurs (2004), la fréquence de quatre émotions négatives est mesurée à l'aide des items suivants :

Variable	Label	Available in waves
	How frequently do you generally experience the following emotions	
P\$C47	... joy	W08 – W13
P\$C48	... anger	W08 – W13
P\$C49	... sadness	W08 – W13
P\$C50	... worry	W08 – W13

1.3 Utilisation

Si la dimension du bien-être subjectif est surtout théorisée dans une perspective psychologique, elle peut également l'être dans une perspective sociologique. Ces mesures du

bien-être subjectif intéressent une large palette de chercheurs issus de disciplines différentes. Ces questions sont donc très largement transversales.

Les items de bien-être subjectif sont très largement utilisés par les chercheurs travaillant avec les données du PSM. Ces items sont dignes d'intérêt autant pour les sociologues, les psychologues sociaux, les psychologues, les démographes et les économistes qui introduisent régulièrement ces dimensions dans leurs études, comme en témoigne la dizaine de publications parues depuis le dernier rapport scientifique 2010.

2. Traits de personnalité

Depuis peu, une mesure des traits de personnalité est disponible dans le PSM. Dès lors, une échelle nommée Big Five Inventory-Ten (Rammstedt & John, 2007) fournit des informations quant à la différence entre les individus sur cinq traits de personnalités qui sont l'extraversion, le névrosisme, l'agréabilité, la conscience et l'ouverture à l'expérience. Dans le PSM les participants doivent indiquer comment ils se positionnent (0 « pas du tout d'accord » à 10 « tout à fait d'accord ») par rapport à une liste d'états présentés ci-dessous.

Variable	Label	Available once since 2009, wave 11
	I see myself as someone who	
P\$C60	... is reserved.	W 11
P\$C61	... is generally trusting.	W 11
P\$C62	... does a thorough job .	W 11
P\$C63	... is relaxed, handles stress well.	W 11
P\$C64	... has an active imagination.	W 11
P\$C65	... is outgoing, sociable.	W 11
P\$C66	... tends to find fault with others.	W 11
P\$C67	... tends to be lazy.	W 11
P\$C68	... gets nervous easily.	W 11
P\$C69	... has artistic interests	W 11

Note: Scoring the BFI-10 scales:

P\$C60 P\$C66 P\$C67 P\$C68 P\$C69 are reversed in valence items.

Each trait is measured with two items:

Extraversion: P\$C60-R P\$C65; Agreeableness: P\$C61 P\$C66-R; Conscientiousness: P\$C62 P\$C67-R; Neuroticism: P\$C63 P\$C68-R; Openness: P\$C64 P\$C69.

R means reversed item.

Le Big Five Inventory-Ten s'inscrit dans la tradition de la psychologie de la personnalité qui prétend mesurer, à l'aide de différents outils, cinq *dimensions* ou *domaines* principaux de la personnalité aussi appelé « Big Five », et un certain nombre de *traits* (facettes), constituant chaque domaine à travers plusieurs échelles (descriptions) (McCrae & Costa, 2003a, 2003b; Rolland, 2004).

Dès lors les questionnaires de mesure de la personnalité, selon l'approche Big Five, sont construits comme suit :

1. **Cinq domaines ou traits globaux : Ouverture** (ouverture à l'expérience, à l'art, curiosité et imagination), **Conscience** (caractère consciencieux, respect des obligations, discipline), **Extraversion** (énergie, émotions positives, fonceur), **Agréabilité** (tendance à être compatissant et coopératif) et **Névrosisme** (tendance à éprouver facilement des émotions désagréables comme la colère, l'inquiétude ou la dépression, vulnérabilité). Généralement, l'acronyme **OCEAN** est le moyen mnémotechnique pour se rappeler des différentes dimensions de la personnalité.

2. **Six facettes** : ce qui signifie 6 traits spécifiques par domaine.
 - Ouverture** : ouverture aux rêveries, à l'esthétique, aux sentiments, aux actions, aux idées, aux valeurs.
 - Conscience** : compétence, ordre, sens du devoir, recherche de réussite, autodiscipline, délibération.
 - Extraversion** : chaleur, grégarité, assertivité, activité, recherche de sensations, émotions positives.
 - Agréabilité** : confiance, droiture, altruisme, compliance, modestie, sensibilité.
 - Névrosisme** : anxiété, colère-hostilité, dépression, timidité sociale, impulsivité, vulnérabilité

3. **Un certain nombre d'items** pour mesurer un certain nombre de pensées, de comportements et de sentiments ; cela pour chaque facette.

Le questionnaire du Big Five, aussi appelé NEO-PI R (inventaire de la personnalité - révisé), est ainsi un questionnaire composé de 240 à 249 items, suivant les versions, et nécessite un temps de passation assez long. Un questionnaire d'une telle longueur est néanmoins difficilement accessible pour certaines populations car il est impératif que les participants aient du temps, une capacité de concentration pendant la durée de passation du questionnaire, et finalement maîtrisent suffisamment la langue pour comprendre la teneur des questions. Pour ces raisons plusieurs simplifications de cet outil ont vu le jour. Nous retiendrons plus particulièrement les quatre versions présentées ci-dessous.

1. **Le Big Five Inventory** composé de 44 items est fréquemment utilisé.

2. **Le Tipi - Ten Item Personality Inventory**. Cette version de 10 items a été développée par Gosling, Rentfrow et Swann (2003) dans le but de proposer une mesure rapide des cinq traits de personnalité. Selon les auteurs, cette échelle est néanmoins destinée aux chercheurs pour qui la dimension de la personnalité n'est pas le sujet d'intérêt central de leur étude¹.

3. **Le Big Five Inventory Ten (BFI-10)**. Outil qui comporte également 10 items. Il s'agit d'une version courte du Big five 44 développée et validée par Rammstedt et John (2007). Il s'agit d'une mesure des traits de personnalité en moins d'une minute comme le souligne les auteurs.

¹ http://homepage.psy.utexas.edu/homepage/faculty/gosling/scales_we.htm

4. **Version à 15 items.** Le SOEP a introduit une échelle de personnalité en 15 items, adaptée du Big Five Inventory (Lang, Lüdtke, & Asendorpf, 2001). Les travaux de Lang, John, Lüdtke, Schupp et Wagner (2011) permettent de mettre en évidence les forces et les faiblesses de cette échelle. Ainsi les auteurs soulignent la grande robustesse des mesures auto-rapportées concernant les dimensions de la personnalité dans la population des jeunes et des adultes dans le mitant de vie. En ce qui concerne la population âgée, la robustesse de cette mesure est discutée. En effet, d'après les auteurs de l'étude, les interviews téléphoniques présentent pour les aînés une charge cognitive importante, celle-ci a dès lors un impact sur la fidélité de l'autoévaluation de la personnalité dans cette population vieillissante pour qui le mode de passation de cet instrument devient déterminante pour la qualité des données.

Gosling, Rentfrow et Swann (2003) soutiennent que le TIPI possède de meilleurs critères de validité que d'autres versions brèves de mesures des traits de personnalité.

Rammstedt et John (2007) précisent pour leur part que seul le Big five inventory ten présente encore une structure en cinq domaines, ce qui, selon les auteurs du Big five inventory ten, ne serait pas le cas du Tipi. Selon Rammstedt et John (2007), le Big Five Inventory Ten s'avère tout à fait approprié pour des enquêtes par téléphone, tout en gardant des propriétés satisfaisantes, ceci malgré une perte notable de l'information comparativement à des versions comme le Big Five Inventory (44 items) ou le Big Five (240 à 249 items).

Les tenants de l'approche des traits de personnalités précisent que les traits de personnalités sont relativement stables dans le temps (pour une synthèse de la question notamment Srivastava, Gosling, & Potter, 2003). Dès lors, la décision a été prise dans le PSM de ne poser cette question qu'une seule fois aux participants du PSM, dès lors qu'ils sont âgés de 14 ans. En effet, dans le PSM tous les membres d'un ménage sont interviewés dès lors qu'ils sont âgés de 14 ans et plus. Si au vu des recherches menées sur la stabilité des traits de personnalité il apparaît fondé de ne poser cette question qu'une seule fois durant le suivi de l'individu, la question de l'âge d'application est en revanche discutable. D'une part les études et les validations de ces échelles se font, la plupart du temps, sur une population âgée à partir de 18 ans. D'autre part, nous lisons que le Big Five est un outil qui peut être utilisé à partir de l'âge de 16 ou 18 ans. Il n'y a certes pas un consensus autour de l'âge d'application. Cependant, cet âge d'application ne semble pas descendre au-delà de 16 ans.

Ce paradigme qui prône la stabilité des cinq traits de personnalité est cependant critiqué. Dans un premier temps, et comme le souligne du reste Hooker et McAdams (2003), cette approche est sécurisante : les traits de personnalité restent stables avec l'avancée en âge, alors que le déclin sur différentes dimensions cognitives et physiques est notable (Craik & Salthouse, 2000; Spini, Ghisletta, Guilley, & Lalive d'Epina, 2007). Cette définition statique de la personnalité se heurte néanmoins à une perspective développementale dynamique, notamment à une approche type life span (empan de vie), qui postule une compréhension dynamique des processus de développement dans une perspective ontogénétique. De plus, toujours dans la perspective développée par McAdams, nous retiendrons que la personnalité s'avère plus complexe qu'une approche de type Big Five : « Personality is an individual's unique variation on the general evolutionary design for human nature, expressed as a developing pattern of dispositional traits, characteristic adaptations, and integrative life stories complexly and differentially situated in culture » (McAdams & Pals, 2006, p. 212).

Block (2010) souligne également les limites de cette approche en termes de traits de personnalité. Parmi d'autres critiques, l'auteur précise premièrement la nature athéorique des cinq facteurs et le fait qu'ils sont inappropriés pour étudier la petite enfance, deuxièmement la méthode de l'analyse factorielle en tant que paradigme exclusif, troisièmement le manque de compréhension consensuelle autour des traits de personnalité.

2.1 Utilisation

Cette échelle, de par sa construction ancrée dans une perspective théorique très claire, apparaît dans un premier temps uniquement destinée aux tenants de cette approche de la psychologie de la personnalité.

A ce jour, cette échelle venant d'être introduite dans le PSM, aucune publication n'est encore à répertorier. En revanche, des projets de recherches incluant cette dimension sont en cours. Ceci présume d'un certain nombre de publications pour l'année ou les années à venir.

Des mesures de traits de personnalité ont été introduites dans plusieurs panels. Ainsi, le German Socio Economic Panel (GSOEP) comporte une version à 3 items par facette, le Household, Income and Labour Dynamics in Australia (HILDA) et le British Household Panel (BHP) ont également introduit des versions plus ou moins personnelles et plus ou moins validées d'une mesure de traits de personnalité.

Ces mesures des traits de la personnalité, sans opérer une revue de la littérature exhaustive des publications qui les ont traitée, sont utilisées par les économistes (par exemple Wichert & Pohlmeier, 2010) par les chercheurs en sciences politiques ou les psychologues (par exemple Hirsh, 2010; Lang, John, Lüdtke, Schupp, & Wagner, 2011). Si la dimension des traits de personnalité est relativement souvent exploitée dans des publications d'horizon divers, il n'y a pas de consensus quant à l'échelle utilisée. Les versions varient d'une étude à l'autre même si, à priori, ce sont les mêmes concepts qui sont mesurés.

De manière générale, d'après la revue de la littérature opérée, les échelles réduites s'avèrent encore peu utilisées par les psychologues de la personnalité qui lui préfèrent généralement des versions comprenant un plus grand nombre d'items. Dans le domaine de la psychologie, un certain nombre de publications sont issues des études des chercheurs qui ont standardisé et validé l'échelle (par exemple, Rammstedt & Kemper, 2011; Rammstedt & Schupp, 2008).

3. Estime de soi

Deux items fournissent des informations quant au niveau d'estime de soi d'un individu. Ces items reflètent une auto-évaluation de la valeur accordée à sa propre personne. Ces deux items sont issus et adaptés de l'échelle d'estime de soi de Rosenberg (1965).

Variable	Label	Available in waves
P\$C74	At times, I think I am no good at all.	W 11
P\$C75	On the whole, I am satisfied with myself.	W 11

Note. P\$C75 is reversed in valence

La recherche sur le concept d'estime de soi soulève deux aspects : d'une part, le niveau d'estime de soi et d'autre part la stabilité de l'estime de soi dans le temps. La stabilité de l'estime de soi a été conceptualisée sur le long et le court terme.

La synthèse des résultats présentés par Kernis et Goldman (2003) précisent ainsi que ce n'est pas tant le niveau de l'estime de soi que son instabilité qui porte à conséquence. Selon la revue de la littérature menée par les auteurs, l'instabilité de l'estime de soi est, par exemple, à mettre en lien avec la symptomatologie dépressive.

Etant donné l'importance de la stabilité de cette dimension dans le temps, il est particulièrement pertinent d'avoir ce type de question dans un panel. Seul un panel permet vraiment de comprendre l'évolution, sur le long terme, du niveau de cette dimension, notamment en fonction d'évènements de vie particuliers (mariage, naissance, divorce-séparation, deuil...).

Toujours selon la revue de la littérature opérée par Kernis et Goldman (2003), il semble que les fluctuations de l'estime de soi sur le court terme ont été documentées, ce qui est moins le cas de leur fluctuation sur le long terme. Introduire des questions relatives à l'estime de soi dans le PSM permettrait donc de mieux comprendre les processus et les conséquences liés à une instabilité de l'estime de soi à long terme. Actuellement, ces questions disponibles depuis peu dans le PSM, ont été modularisées, ce qui signifie qu'elles ne sont pas posées à chaque vague, mais à intervalle de deux ans. Au vue de la synthèse de la littérature, la pertinence de cette modularisation est à discuter.

3.1 Utilisation

Largement théorisé dans le domaine de la psychologie, il n'en demeure pas moins que ce concept d'estime de soi est, à notre sens, largement transversal. L'estime de soi est une dimension suffisamment vaste pour qu'un nombre important de chercheurs puissent s'y intéresser, notamment en lien avec le bien-être subjectif.

Ces items venant d'être introduits dans le PSM, à ce jour, aucune publication utilisant ces items n'est disponible. En revanche, nous savons que différents projets de recherches incluent cette dimension, ce qui laisse présager un certain nombre de publications pour les années à venir. Dans une étude récente, Joye (2009) utilise cette échelle introduite notamment dans l'enquête MOSAICH².

4. Processus de régulation - autorégulation

Selon la définition rapportée dans l'ouvrage de Vohs et Baumeister (2011) par Carver et Schreier (2011, p. 3), le terme de self-regulation, que nous traduirons en français par autorégulation renvoie au

« sense of purposive processes, the sense that self-corrective adjustments are taking place as needed to stay on track for the purpose being served (whether this entails overriding another impulse or simply reacting to perturbations from other sources), and the sense that the corrective adjustments originate within the person. These points converge in the

² <http://www2.unil.ch/fors/spip.php?rubrique136&lang=fr>

view that behavior is a continual process of moving toward (and sometimes away from) goal representations ».

Les auteurs ajoutent que « this process embodies characteristics of feedback control » (Carver & Scheier, 2011, p. 3). Plus simplement, Carver Scheier et Fulford (2010) décrivent l'autorégulation comme le processus mis en œuvre par un individu pour atteindre un but. Gailliot, Mead et Baumeister (2010) ajoutent que l'autorégulation peut être considérée comme un processus qui permet à l'influence de la personnalité de dépasser les influences de la situation. L'autorégulation est présentée par Gailliot, Mead et Baumeister (2010) comme une capacité vitale durant l'ensemble de l'existence de chacun. Les auteurs ajoutent que l'autorégulation est une composante de la personnalité.

En nous basant sur cette perspective théorique, nous considérerons les items de perception de soi ou de sentiment d'auto efficacité comme un processus de régulation d'évènements de vie ou de situations perçues comme menaçantes pour l'individu. Nous comprenons que derrière ce concept de régulation se profile l'idée d'équilibre. Face à un événement ou à une situation jugée stressante et/ou menaçante, il y a pour l'individu la nécessité de retrouver l'équilibre psychique antérieur à la confrontation avec l'élément estimé stressant ; or, le sentiment de contrôle ou d'efficacité sur l'environnement participe de ce processus d'autorégulation.

4.1 Sentiment d'efficacité / Capacité d'agir

Dans l'enquête PSM, quatre items appréhendent le sentiment d'efficacité ou la capacité à agir d'un individu. En d'autres termes, ceci signifie, la croyance qu'a un individu que sa destinée soit sous son contrôle ou qu'au contraire, sa destinée ne soit que le fruit de forces extérieures dues au hasard. Ainsi, il apparaît que certaines personnes considèrent que leur succès est contingent à leur comportement qui est guidé par leur propre décision. Au contraire, d'autres personnes considèrent que leur succès n'est que le produit du hasard sur lequel ils perçoivent n'avoir aucune emprise. Ainsi, tout individu se construit un certain degré de contrôle et de sentiment d'efficacité sur son environnement (Bandura, 2003).

Les items qui mesurent la perception du contrôle ou de sentiment d'efficacité d'un individu sur l'environnement sont issus du travail de Levy, Joye, Guye et Kaufmann (1997, p. 510) et ont été adaptés d'une échelle initialement développée par Strodbeck (1958). Dans le PSM ces questions ont été modularisées, ce qui signifie qu'elles ne sont pas posées à chaque vague, mais à intervalle de deux ans.

Variable	Question	Available in waves
P\$C70	Often it is not worthwhile to make plans, because too much is unpredictable.	W 11 / W14
P\$C71	I feel like I have little influence on the events of my life.	W 11 / W14
P\$C72	I easily overcome unexpected problems.	W 11 / W14
P\$C73	In general, I have no difficulty choosing between two possibilities.	W 11 / W14

Note: P\$C72 and P\$C73 are reversed in valence.

4.2 Utilisation

Cette échelle n'a pas un ancrage uniquement psychologique. Si la perspective d'autorégulation s'inscrit clairement dans une perspective de psychologie sociocognitive (Bandura, 2003), ces items peuvent également très clairement s'inscrire dans une perspective d'agency, plutôt traitée dans une approche sociologique (par exemple Elder Jr, 1994). Par conséquent, cette échelle est transversale en ce sens que des chercheurs de disciplines différentes peuvent l'utiliser dans des perspectives théoriques différentes, mais néanmoins fondées.

Cette échelle vient d'être introduite dans le PSM, dès lors aucune publication n'a actuellement utilisé cette dimension. En revanche, nous savons que des travaux utilisant cette dimension sont en cours.

Récemment, une étude menée par Joye (2009) utilise cette échelle qui est présente, entre autres, dans l'enquête MOSAICH pour les années 2003 et 2007.

4.3 Support social

Le support social a très souvent été théorisé en psychologie dans une perspective de coping. Le terme de coping signifie faire face, et est parfois traduit par les termes de processus d'ajustement. Le coping désigne les réponses ou les réactions affectives, comportementales ou cognitives qu'un individu va mettre en œuvre pour maîtriser, réduire ou tolérer une situation stressante, c'est-à-dire une situation perçue comme menaçante pour son intégrité psychique ou physique. Le terme de « faire face » parfois utilisé dans la littérature en langue française qui porte sur une approche transactionnelle du stress, n'est pas heureux en ce sens qu'il met en avant un aspect de confrontation. Le terme de coping est également parfois traduit par le terme de processus d'ajustement, mais étant donné que les termes d'ajustement ne rendent pas complètement compte du sens du terme anglais coping, ce dernier est généralement utilisé tel quel dans la langue française.

Parmi les différentes stratégies de coping, le soutien social occupe une place importante. Or, dans le PSM, plusieurs items appréhendent le type de soutien, émotionnel ou pratique, prodigué par un ou plusieurs membres de l'entourage (famille, voisin, partenaire...).

Brièvement, au niveau individuel, plusieurs types de coping existent : le coping centré sur le problème (résolution et affrontement du problème), le coping centré sur l'émotion (ajuster les réponses émotionnelles à une situation) enfin le coping centré sur l'évitement (éviter la reconnaissance que le problème existe). Le coping est donc un processus adaptatif qui a généralement été étudié dans une perspective individuelle. Or, Bodenmann (1995, 1997) va amener une nouvelle dimension à la stratégie de coping en l'inscrivant dans une perspective systémique : il s'interroge sur les stratégies mises en place par le couple afin de réguler le stress. Dès lors, l'auteur va développer un modèle systémique et transactionnel de la gestion du stress, il s'agit du concept de coping dyadique. Selon les termes de Bodenmann (1995, 1997), le coping dyadique implique les deux partenaires et l'interaction des signaux et des réactions au stress de chacun des partenaires ; le coping dyadique se présente comme l'ensemble des réactions ou des efforts d'adaptation de chacun des partenaires pour faire face au stress individuel et/ou conjugal, en mettant en œuvre des stratégies de maintien ou de restauration de l'équilibre dyadique et personnel.

Dans le PSM, plusieurs items se proposent de mesurer la perception du soutien émotionnel ou pratique, qui pourrait être prodigué, en cas de nécessité, par un proche (membres de la famille, amis, partenaires, voisins, membres de l'entourage professionnel...).

Variable	Question	Available in waves
P\$\$N04	Practical support from partner	W01 – W12
P\$\$N05	Emotional support from partner	W01 – W12
P\$\$N14	Practical support from relatives	W01 – W12
P\$\$N14A	Practical support from relatives: Who	W06 – W12
P\$\$N15	Emotional support from relatives	W01 – W12
P\$\$N15A	Emotional support from relatives: Who	W06 – W12
P\$\$N21	Practical support from neighbours	W01 – W12
P\$\$N22	Emotional support from neighbours	W01 – W12
P\$\$N28	Practical support from close friends	W01 – W12
P\$\$N29	Emotional support from close friends	W01 – W12
P\$\$N32	Practical support from colleagues	W01 – W12
P\$\$N33	Emotional support from colleagues	W01 – W12
P\$\$N48	Practical support from children over 15	W01
P\$\$N49	Emotional support from children over 15	W01

Une des limites des questions relatives au support social, posées dans le PSM est de ne prendre en compte qu'un aspect du support social. Théoriquement, Pierce, Sarason, Sarason, Joseph et Henderson (1996) soulignent que le support social est un construct complexe qui comprend un certain nombre de composantes. Les auteurs retiennent les trois composantes suivantes. Premièrement, le « support schemata » qui englobe notamment les attentes que les individus ont par rapport à ce qu'autrui doit fournir comme support social en cas de besoin d'aide. Il s'agit donc de schémas quant au support social perçu. Plus que le soutien objectif, il apparaît, dans de nombreux travaux, que c'est la perception que les individus ont du soutien social qui a une incidence sur leur bien-être subjectif. Deuxièmement, les auteurs retiennent les « supportive relationship » ; lorsque les individus ont des schémas, c'est-à-dire des attentes quant à la manière dont les autres doivent leur répondre en cas de besoin, ils ont aussi des attentes sur la manière spécifique et l'assistance qui doit leur être prodiguée lorsqu'ils ont besoin d'aide. Enfin, les auteurs distinguent troisièmement les « supportive transactions » : il s'agit des échanges comportementaux entre différents interlocuteurs. Dès lors, cette dimension du support social pourrait idéalement voir ses items être complétés par une autre sous-dimension permettant une mesure plus précise et plus complète du support social.

Un item considère l'attitude générale que les participants au PSM ont envers les membres de leur entourage. Sans que cet item ne se rattache à un concept psychologique particulier, il s'inscrit intuitivement dans une évaluation de l'attitude des individus par rapport à leur environnement social.

Variable	Question	Available in waves
P\$\$P45	General trust in people	W04-W13

4.4 Utilisation

Nous pouvons ajouter que dans des modèles interactionnistes du stress (Lazarus & Folkman, 1984)³, le soutien social est une ressource psychosociale importante protégeant l'individu dans une situation jugée stressante et excédant ses compétences adaptatives. Plusieurs études ont démontré que le soutien social n'a pas seulement un effet direct sur le bien-être subjectif, mais joue également un rôle de médiateur et de modérateur entre les événements, perçus comme stressants, et les issues positives. Au niveau statistique, les échelles de coping s'intègrent dans des modèles de médiation ou de modération (Brauer, 2000; Rasclé & Irachabal, 2001) par exemple. Ceci signifie que le soutien social peut avoir un impact sur le lien entre l'évènement stressant et le bien-être subjectif par exemple, de même le soutien social peut avoir un impact sur le bien-être subjectif seulement en médiatisant les effets de l'évènement stressant.

Il y a plusieurs manières de conceptualiser le support social. Ainsi, le support social peut, premièrement, être considéré comme spécifique à une situation dans laquelle le support social est lié au coping par rapport à un événement stressant particulier. Selon Rasclé et Irachabal (2001) le coping est désormais considéré comme un processus dynamique. Toujours selon ces auteurs, ceci signifie que le coping n'est pas une prédisposition stable susceptible de répondre de manière particulière à une situation stressante, quelle qu'elle soit. Deuxièmement, le support social peut également être conceptualisé dans une approche des relations familiales, il est ainsi considéré en lien avec la personnalité et le développement social.

Dans le PSM, bien que les items traitant du support social n'abordent qu'un aspect de ce domaine, c'est-à-dire le support social pratique et émotionnel, ces items sont transversaux. En effet, ils peuvent se conceptualiser de différentes manières et peuvent, à notre sens, également s'intégrer dans une perspective théorique du capital social, tel que théorisé, par exemple, par Bourdieu (1980).

Un grand nombre de chercheurs utilisant les données PSM introduisent cette dimension du support social ou émotionnel dans leurs recherches. Il s'agit autant de psychologues sociaux, de sociologues, d'économistes que de démographes. Depuis l'année passée, huit publications utilisant au moins une de ces dimensions sont recensées.

II. Relations Sociales

Ce chapitre répertorie les indicateurs qui traitent des relations sociales des participants au PSM. De même, nous présentons ici les indicateurs qui traitent de l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie familiale ainsi que leur organisation.

6. Relations familiales – Organisation de la vie domestique

Au niveau des relations familiales, la sélection des items psychologiques s'avère quelque peu complexe dans la mesure où il y a plusieurs recoupements avec la sociologie de la famille. Si un certain nombre d'items, au niveau du ménage rapportent l'engagement des membres du

³ Dans la perspective transactionnelle du stress, développée par Lazarus et Folkman (1984), le stress est la conséquence d'une transaction entre l'individu et un événement. L'évènement n'est pas en soi stressant, mais c'est l'évaluation subjective/cognitive que va en faire l'individu qui peut générer du stress.

ménage pour une liste de tâches domestiques, d'autres items traitent de la perception de l'équité des participants quant au partage des tâches domestiques.

Variable	Question	Available in waves
P\$\$F21	Share of family responsibilities: Balanced or not	W01
P\$\$F22	Share of family responsibilities: Unbalanced in whose favour	W01

Il ressort de nombreuses études la difficulté de concilier vie familiale et vie professionnelle qui sont deux des aspects les plus importants de la vie adulte. L'augmentation des doubles salaires au sein d'une même famille soulève la question de cette conciliation et de l'interférence de la sphère public sur la sphère privée et inversement. Dès lors, l'adaptation des individus à chacune des deux sphères de l'existence est fondamentale (Baltes & Heydens-Gahir, 2003).

Plusieurs questions, qu'il est possible de supposer adaptées de l'échelle de Netemeyer, Boles and Murrian (1996), s'interrogent sur l'interférence entre travail et vie familiale.

Variable	Question	Available in waves
P\$\$F50	Interference work <-> private activities/family obligations	W04 - W13
P\$\$F51	Exhausted after work to do what you would like	W04 - W13
P\$\$F52	How difficult to disconnect from work	W04 - W13

Finalement, une question générale rend compte du niveau de stress lié aux conditions de travail. Il est possible d'imaginer que ce niveau de stress peu s'inscrire dans des travaux qui traitent de la séparation vie privée et vie professionnelle.

Variable	Label	Available in waves
P\$\$W604	CMJ: Work conditions: stress	W06 - W13

6.1 Utilisation

Ces questions, bien que transversales et susceptibles d'intéresser autant psychologues, psychologues sociaux que sociologues, n'ont généré que peu de publications. Les principales recherches menées par des sociologues sur la conciliation vie privée et vie publique, et notamment sur les trajectoires professionnelles des hommes comme des femmes, ont été menées à partir des données de l'enquête biographique du PSM (par exemple Levy, Gauthier, & Widmer, 2006; Widmer, Levy, Pollien, Hammer, & Gauthier, 2003).

A priori, il apparaît qu'une meilleure communication au sein des chercheurs dans le domaine de la famille, quant à la présence de tels items, favoriserait certainement une meilleure utilisation de l'ensemble de ces indicateurs.

Par ailleurs, nous savons que des travaux en cours ont intégrés ces dimensions ce qui présume de publications pour les années à venir.

III. Rôles Sociaux et Attitudes Politiques

Ce module concerne d'une part les rôles sociaux de genre et d'autre part les attitudes politiques.

7. Genre et rôles sociaux

Les questions de rôles et d'attitudes envers les rapports de genre sont également représentées dans le PSM. Ainsi, un certain nombre d'items mesure les attitudes envers les rôles sexués et la perception de l'égalité entre hommes et femmes. Des mesures directes et indirectes, concernant ces attitudes, sont présentes dans le PSM et rapportent la perception que les individus ont des rôles sociaux de genre, tant au niveau de l'individu lui-même (quel est le rôle pour moi), que au niveau du groupe (quel est le rôle pour les autres personnes du même sexe que moi).

Plusieurs items se réfèrent à l'attitude favorable ou défavorable envers la légitimité de rôles sociaux dans la société.

Variable	Label	Available in waves
P\$D92	Child suffers with working mother	W04 - W 13
P\$D91	Job preserves independence	W04 - W 13
P\$D93	A child develops equally well whether his/her parents are married or not.	W04 - W 07

Adaptés des travaux de Roux (1999) plusieurs items mesurent la perception d'inégalité à deux niveaux, au niveau individuel, lequel concerne la sphère privée, et au niveau du groupe, ce qui concerne la société au sens large. Ces questions sont particulièrement pertinentes en ce sens qu'elles permettent de souligner la perception de la cible de discrimination : est-ce le groupe ou l'individu qui est discriminé (Taylor, Wright, Moghaddam, & Lalonde, 1990) ? Il ressort des études que, souvent, la cible de discrimination est le groupe et non pas l'individu, ce qui permet à l'individu de maintenir un niveau d'estime de soi élevé. Ceci signifie qu'il y a une perception que ce sont les femmes qui sont discriminées en général, mais pas l'individu femme en particulier.

Variable	Question	Available in waves
P\$P20	Do you have the feeling that in Switzerland women are penalized compared with men in certain areas?	W02 - W 13
P\$P21	Do you, in your everyday life, feel penalized compared with the opposite sex?	W02 - W 13

La mesure d'attitudes envers la promotion de l'égalité est une autre manière de mesurer les attitudes envers les rôles sexués. Ces échelles, plus subtiles, fournissent une mesure indirecte des attitudes envers des rôles sexués.

Deux items mesurent la propension à se comporter en faveur d'une meilleure égalité entre hommes et femmes.

Un item reflète une mesure au niveau du groupe et un item reflète une mesure au niveau de l'individu. Ces items adaptés de l'échelle de néo-sexisme (Tougas, Brown, Beaton, & Joly, 1995) évaluent les attitudes envers les rôles sociaux plutôt que de mesurer l'attitude envers les femmes directement. Le but de ce type d'échelle est de mesurer des attitudes qui sont généralement cachées en posant des questions indirectement moins menaçantes pour l'individu que des questions directes. En effet, à l'heure actuelle, estimer ouvertement que les femmes sont inférieures aux hommes n'est plus acceptable. Dès lors, des questions aussi sensibles doivent être posées de manière indirecte.

Variable	Question	Available in waves
P\$P22	Are you in favour of Switzerland taking more steps to ensure the promotion of women?	W02 - W 13
P\$P23	In your own relationships with the opposite sex, does it seem possible to you that something can be done to increase equality between men and women?	W02 - W 11

7.1 Utilisation

Seulement trois publications utilisent au moins un de ces indicateurs de genre d'attitudes et de rôles. Les chercheurs qui ont utilisés ces indicateurs viennent de la démographie, de la sociologie, de la psychologie sociale et des sciences politiques. Nous faisons l'hypothèse que ces items sont peu usités en raison de leur fort ancrage dans les études genre.

Afin d'augmenter le nombre de publications utilisant ces indicateurs, il serait opportun de réfléchir à une communication ciblée auprès des chercheurs qui valorisent ces items afin de démontrer leur importance.

Plusieurs de ces items sont sujets à des modifications. Pour plus d'informations, consulter le working paper (Schmid & Tillmann 2011) qui traite de la révision du module politique sera intéressant.

8. Psychologie politique

Un grand nombre de questions et d'indicateurs peuvent satisfaire la recherche dans le domaine de la psychologie politique. Les attitudes et opinions politiques, de même que l'engagement politique des participants à l'enquête PSM sont largement couvertes par tout un ensemble de questions. Un grand nombre d'items peut certes se présenter dans une perspective théorique de psychologie politique mais se recoupe fortement avec les sciences politiques.

Variable	Label	Available in waves
P\$\$P03	Feeling about political influence	W01 - W 13
P\$\$P04	Trust in Federal Government	W01 - W 13
P\$\$P05	Electoral status: Yes or no	W01 - W 13
P\$\$P06	Participation in federal polls	W01 - W 13
P\$\$P07	Future: Active in boycott	W01 - W 10
P\$\$P08	Future: Active in strike	W01 - W 10
P\$\$P09	Future: Active in demonstration	W01 - W 10
P\$\$P10	Political position: Left, right	W01 - W 13
P\$\$P11	Member of a political party: Which	W01 - W 13
P\$\$P12	Opinion on Swiss army: direction	W01 - W 13
P\$\$P13	Opinion on social expenses: direction	W01 - W 13
P\$\$P14	Opinion on joining the EU: direction	W01 - W 13
P\$\$P15	Opinion on chances for foreigners: direction	W01 - W 13
P\$\$P16	Opinion on environmental protection: direction	W01 - W 13
P\$\$P17	Opinion on taxes on high income: direction	W01 - W 13
P\$\$P18	Opinion on nuclear energy: direction	W01 - W 13
P\$\$P19	Party choice in case of elections tomorrow	W01 - W 13
P\$\$P24	Talking about politics: Frequency	W01
P\$\$P25	Convincing others regarding politics: Frequency	W01
P\$\$P26	Trust in political parties	W01
P\$\$P27	Trust in ecological movements	W01
P\$\$P28	Trust in organisations for the defence of human rights	W01
P\$\$P29	Signing initiative: Last 12 months	W01
P\$\$P30	Participating in political meetings: Last 12 months	W01
P\$\$P31	Collecting signatures: Last 12 months	W01
P\$\$P32	Active in boycott: Last 12 months	W01
P\$\$P33	Active in strike: Last 12 months	W01
P\$\$P34	Active in demonstration: Last 12 months:	W01
P\$\$P35	Active in action committee: Last 12 months	W01
P\$\$P36	Opinion on Swiss army: intensity	W01
P\$\$P37	Opinion on social expenses: Intensity	W01
P\$\$P38	Opinion on joining the EU: intensity	W01
P\$\$P39	Opinion on chances for foreigners: intensity	W01
P\$\$P40	Opinion on Swiss tradition: direction	W01
P\$\$P41	Opinion on Swiss tradition: intensity	W01
P\$\$P42	Opinion on environmental protection: intensity	W01
P\$\$P43	Opinion on taxes on high income: intensity	W01
P\$\$P44	Opinion on nuclear energy: intensity	W01
P\$\$P46	Political position: Left, Right: Father	W04 – W13
P\$\$P47	Political position: Left, Right: Mother	W04 – W13

Plusieurs modèles théoriques, issues des études électorales, peuvent être invoqués quant à l'insertion de ces items dans un cadre conceptuel. Nous retiendrons ici trois grandes

familles de modèles, bien qu'il en existe d'autres : le modèle sociologique, le modèle psychologique et le modèle rationnel.

Par exemple, le modèle sociologique, aussi connu sous le modèle de l'école de Columbia (Lazarsfeld, Berelson, & Gaudet, 1948; cités dans le cours « Psychologie politique : perspective psychosociale » de Dario Spini) peut être un cadre théorique qui permet d'étudier la stabilité des attitudes de votes des électeurs. Selon les auteurs, l'appartenance à des groupes est décisive quant à la prédiction du vote : ainsi, la classe sociale, la religion et le lieu de résidence sont trois appartenances groupales déterminantes pour l'attitude de vote que va adopter un individu. Le problème réside dans le croisement des appartenances groupales d'un individu dont les influences sur l'attitude de vote vont elles aussi se croiser.

Le deuxième modèle qui peut aussi être invoqué est le modèle psychologique de l'Ecole de Michigan (Campbell, Converse, Miller, & Donald, 1960; cités dans le cours « Psychologie politique : perspective psychosociale » de Dario Spini). Selon les auteurs de cette approche, l'identification de l'électeur à un parti est le meilleur prédicateur du vote de l'individu. Cette identification partisane, laquelle, selon les auteurs, s'acquiert très tôt dans le parcours de vie, n'est pas nécessairement formelle et préexiste au jour du vote. Bien que central dans le modèle psychologique du vote, l'identification partisane n'est pas le seul élément explicatif du vote. Dalton (1988 ; cité par Spini, Eté-hiver 2003/2004) a systématisé l'ensemble des variables explicatives du vote sous la forme d'un entonnoir de causalité. Or, l'ensemble des questions du module « Politique » du PSM a été basé sur cette perspective théorique comme en témoigne le working paper qui traite de son évaluation (Schmid & Tillmann, 2011).

Ce modèle qui s'avère plus empirique que théorique, fonctionne mieux dans un environnement politique bipartiste que multipartiste. En effet, dans un environnement multipartiste le lien entre identité partisane et vote semble moins évident.

Enfin, nous retiendrons le modèle économique de l'école de Rochester (cité par Spini, Eté-hiver 2003/2004). Brièvement, ce modèle théorique, qui conçoit le citoyen comme rationnel, informé et libre, est conçu en termes de coûts et bénéfices. Une de ses limites est de ne s'appliquer que difficilement sur le plan empirique.

8.1 Utilisation

Outre ses qualités théoriques, ce module est très intéressant en ce sens qu'il est transversal et est susceptible d'intéresser autant les chercheurs en psychologie sociale, en psychologie politique et en sciences politiques voire aussi en sociologie.

A ce jour, nous recensons une dizaine de publications qui utilisent au moins une dimension de l'orientation politique depuis la rédaction du dernier « Rapport scientifique 2010 ». Psychologues sociaux, politologues, sociologues y trouvent un intérêt certain.

IV. Items épars ...

Finalement plusieurs items épars, sans attache théorique très claire avec le domaine de la psychologie, quel qu'il soit, peuvent tout de même s'y rattacher. Nous retiendrons les

questions suivantes. Par exemple, dans le manuel diagnostique DSM, les troubles du sommeil peuvent faire partie d'un ensemble de symptômes indiquant un trouble dépressif.

Variable	Question	Available in waves
P\$C27	Health problems: Sleeping problems: Last 12 months	W01
P\$C28	Health problems: Sleeping problems: Frequency	W01
P\$C06	Health problems: Sleeping problems: Last 12 months	W01-W05
P\$C06A	Health problems: Sleeping problems: Last 4 weeks	W06-W13

Pris isolément cet indicateur n'apporte pas une information sur la santé psychique d'un individu, en revanche, couplé à un ensemble d'indicateurs (comme la perte d'appétit, la prise ou la perte de poids...), il peut fournir une information sur le bien-être psychique général d'un individu.

Un item considère la faiblesse ou l'abattement ce qui peut également se rattacher, à une symptomatologie dépressive s'il est bien évidemment associé à d'autres items.

Variable	Question	Available in waves
P\$C05	Health problems: Weakness, weariness: Last 12 months	W01-w05
P\$C05A	Health problems: Weakness, weariness: Last 4 weeks	W06-w13
P\$C25	Health problems: Weakness: Last 12 months	W01
P\$C26	Health problems: Weakness: Frequency	W01

Une question générale rapporte si la personne suit un traitement psychologique ou non.

Variable	Label	Available in waves
P99C42	Psychological treatment: Last 12 months: yes, no	W01

Il est difficile d'intégrer cette question dans un quelconque cadre théorique. Quel est le but d'une telle question, comment définir « traitement psychologique » ? Cette question n'a été posée qu'en vague 1.

Conclusion

Se basant sur les ressources existantes en matière d'indicateurs psychologiques disponibles dans le PSM depuis, pour certains, une décennie, nous savons désormais qu'au moins huit domaines de la psychologie sont abordés. Pour la grande majorité des modules, il y a un recoupement clair avec d'autres disciplines. Il s'agit des domaines suivants :

- Plusieurs domaines du bien-être subjectif
- L'estime de soi
- Un processus de régulation (sentiment d'auto efficacité)
- Certaines dimensions du coping dyadique
- Les relations familiales
- Certaines attitudes, genre et rôle sociaux
- Plusieurs dimensions de la psychologie politique

En revanche, d'autres échelles ne s'inscrivent que dans une seule approche psychologique.

- Les traits de personnalités (Approche Big-Five)

Or, cette mesure est fort appréciée des économistes comme le démontre le nombre de publications incluant cette dimension.

De manière générale, et dans la mesure où le PSM suit des individus sur une longue période, c'est surtout la dimension du parcours de vie qui devrait être valorisée dans le questionnaire du PSM. En effet, dans une telle perspective, c'est l'évolution dans le temps qui est considérée ainsi que le changement.

Il ressort de ce document, visant à répertorier l'ensemble des outils psychologiques à disposition des chercheurs, que trois dimensions importantes ne sont pas ou peu représentées dans le PSM. Premièrement, les outils rendant compte de la manière dont les individus s'adaptent aux événements et aux différentes transitions du parcours de vie sont peu représentés dans le questionnaire actuel du PSM. Par conséquent une amélioration des outils psychologiques devrait à notre sens s'inscrire dans cette perspective théorique et répondre à la question de l'adaptation : d'une part l'adaptation à l'évolution des conditions de vie en Suisse et d'autre part, l'adaptation aux événements et transitions de vie vécues par l'individu. Deuxièmement, un plus grand nombre d'indicateurs contextuels permettraient de relier les individus à des contextes sociaux définis en termes d'espace, de réseaux ou de collectifs. Troisièmement, des questions relatives au développement humain et à la résolution de tâches liées aux différentes étapes du parcours de vie pourraient également être valorisée dans le PSM (Ryff, 1989; Ryff & Keyes, 1995). Ces trois dimensions sont particulièrement pertinentes à intégrer dans un questionnaire panel dans la mesure où c'est la prise en compte de l'évolution et du changement sur plusieurs dimensions qui sont valorisés.

Pour améliorer ces dimensions dans le questionnaire actuel du PSM plusieurs méthodes sont possibles : Dans un premier temps, nous pourrions par exemple compléter certaines dimensions existantes, en les étoffant avec de nouveaux items, de manière à avoir des échelles validées.

Dans un deuxième temps, des échelles nouvelles mériteraient d'être introduites après avoir été définies, documentés et théorisés dans une perspective psychologique. De plus, une évaluation de la transversalité de ces nouveaux indicateurs doit aussi être faite.

Si au début de l'étude, en 1999, il était difficile de trouver des échelles psychologiques comprenant un faible nombre d'items, actuellement certains chercheurs semblent spécialisés dans la construction d'échelles psychologiques courtes, composées d'un très faible nombre d'items, validées. Une équipe de l'institut GESIS⁴, qui travaille avec le SOEP s'est fait la spécialité de l'adaptation et de la validation d'échelles psychologiques pour des enquêtes où le nombre d'items est fondamental. Dès lors, si nous souhaitons introduire de nouveaux outils psychologiques dans le PSM, il serait bénéfique de nous adresser à cet institut qui, non seulement peut nous aider à utiliser des outils validés, mais également favorise une certaine homogénéité entre les échelles et promeut des comparaisons entre différents pays. Or, un des objectifs du PSM est justement de permettre des comparaisons internationales, notamment par le fait que le PSM fait partie du Cross National Equivalent File (CNEF)⁵.

⁴ <http://www.gesis.org/>

⁵ Le CNEF est composé des panels des pays suivants : le PSM, le BHPS et Understanding society (Grande-Bretagne), le HILDA (Australie), le KLIPS (Corée), le PSID (Etats-Unis), le SLID (Canada), le SOEP (Allemagne), enfin le RLMS-HSE (Russie).

Références bibliographiques

- Baltes, B. B., & Heydens-Gahir, H. A. (2003). Reduction of Work–Family Conflict Through the Use of Selection, Optimization, and Compensation Behaviors. *Journal of Applied Psychology, 88*(6), 1005-1018.
- Bandura, A. (2003). *Auto-efficacité: le sentiment d'efficacité personnelle*. Bruxelles.
- Block, J. (2010). The five-factor framing of personality and beyond: Some ruminations. *Psychological Inquiry, 21*, 2-25.
- Bodenmann, G. (1995). A systemic-transactional conceptualization of stress and coping in couples. *Swiss journal of psychology, 54*(1), 34-49.
- Bodenmann, G. (1997). Dyadic coping: A systemic-transactional view of stress and coping among couples: Theory and empirical findings. *European review of applied psychology, 47*(2), 137-141.
- Bourdieu, P. (1980). Le capital social *Actes de la recherche en sciences sociales, 32*.
- Brauer, M. (2000). L'identification des processus médiateurs dans la recherche en psychologie. *L'Année Psychologique, 100*, 661-681.
- Bruchon-Schweitzer, M. (2002). Santé bien-être et qualité de vie *Psychologie de la santé* (pp. 42-84). Paris: Dunod.
- Campbell, A., Converse, P. E., Miller, W. E., & Donald, E. (1960). *The american voter*.
- Carver, C., S., & Scheier, M., F. (2011). Self-regulation of action and affect. In K. D. Vohs & R. F. Baumeister (Eds.), *Handbook of Self-Regulation: Research, Theory, and Applications* (pp. 3-21). New-York: Guilford.
- Carver, C., S., Scheier, M., F., & Fulford, D. (2010). Self-regulatory processes, stress and coping. In O. P. John, R. W. Robins & L. Pervin, A. (Eds.), *Handbook of personality* (pp. 725-742). New york: Guilford.
- Craik, F. I. M., & Salthouse, T. A. (2000). *The handbook of aging and cognition* (Vol. 2). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associations.
- Diener, E., Lucas, R. E., & Scollon, C. N. (2006). Beyond the hedonic treadmill: Revising the adaptation theory of well-being. *American Psychological, 61*(4), 305-314.
- Diener, E., & Suh, M. E. (1997). Subjective well-being and age: An international analysis. *Annual Review of Gerontology and Geriatrics, 17*, 304-324.
- Diener, E., Suh, M. E., Lucas, R. E., & Smith, H. L. (1999). Subjective well-being: Three decades of progress. *Psychological Bulletin, 125*(2), 276-302.
- Elder Jr, G. H. (1994). Time, human agency, and social change: Perspectives on the life course. *Social Psychology Quarterly, 4*-15.
- Gailliot, M., T., Mead, N., L., & Baumeister, R. F. (2010). Self-regulation. In O. P. John, R. Robins, W. & L. Pervin, A. (Eds.), *Handbook of personality: Theory and research* (pp. 472-491). New York: Guilford.
- Gosling, S. D., Rentfrow, P. J., & Swann, W. B. (2003). A very brief measure of the big five personality domains. *Journal of Research in Personality, 37*, 504-528.
- Hirsh, J. B. (2010). Personality and environmental concern. *Journal of Environmental Psychology, 30*, 245-248.
- Hooker, K., & McAdams, D., P. (2003). Personality reconsidered: A new agenda for aging research. *Journal of Gerontology: Psychological Sciences, 58B*(6), 296-304.
- Idler, E. L., & Angel, R. J. (1990). Self-rated health and mortality in the NHANES-I epidemiologic follow-up study. *American Journal of Public Health, 80*, 446-452.
- Joye, D. (2009). Construction et rémanence des inégalités en Suisse: deux ou trois choses que l'on sait d'elle. In M. Oris, E. Widmer, A. De Ribaupierre, D. Spini, G. Labouvie-Vief & J.-M. Falter (Eds.), *Transition dans les parcours de vie et construction des inégalités*. Lausanne Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Kernis, M. H., & Goldman, B. M. (2003). Stability and variability in self-concept and self-esteem. In M. Leary, R. & P. J. Tangney (Eds.), *Handbook of self and identity*. New York: The Guilford Press.
- Lang, F. R., John, D., Lüdtké, O., Schupp, J., & Wagner, G. G. (2011). Short assessment of the Big Five: Robust across survey methods except telephone interviewing. *Behavioral Research, 43*, 548-567.
- Lang, F. R., Lüdtké, O., & Asendorpf, J. B. (2001). Testgüte und psychometrische Äquivalenz der deutschen Version des Big Five Inventory (BFI) bei jungen, mittelalten und alten Erwachsenen. *Diagnostica, 47*(3), 111-121.
- Lazarsfeld, P. F., Berelson, B., & Gaudet, H. (1948). *The people's choice: How the voter makes up his mind in a presidential campaign*.
- Lazarus, R. S., & Folkman, S. (1984). *Stress, appraisal, and coping*. New York: Springer Publishing Company.
- Levy, R., Gauthier, J.-A., & Widmer, E. (2006). Entre contraintes institutionnelles et domestiques : Les parcours de vie masculins et féminins en Suisse. *Canadian Journal of Sociology/Cahiers canadiens de sociologie, 31*(4), 461-489.
- Levy, R., Joye, D., & Guye, O. (1997). Représentations. In R. Levy, D. Joye & O. Guye (Eds.), *Tous égaux? De la stratification aux représentations* (pp. 495-538). Zürich: Seismo.
- Lucas, R. E., Diener, E., & Suh, E. (1996). Discriminant validity of well-being measures. *Journal of Personality and Social Psychology, 71*(3), 616.
- Maddox, G. L., & Douglass, E. B. (1973). Self-assessment of health: A longitudinal study of elderly subjects. *Journal of Health and Social Behavior, 14*(1), 87-93.

- McAdams, D. P., & Pals, J. L. (2006). A new big-five: Fundamental principles for an integrative science of personality. *American Psychologist*, 61(3), 204-217.
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. (2003a). A five-factor theory of personality. In R. R. McCrae & P. T. Costa (Eds.), *Personality in adulthood: A five-Factor theory perspective* (pp. 184-205). New York: The Guilford Press.
- McCrae, R. R., & Costa, P. T. (2003b). The Influence of Personality on the Life Course. In R. R. McCrae & P. T. Costa (Eds.), *Personality in adulthood: A five factor theory perspective* (pp. 207-235). New York: The Guilford Press.
- Netemeyer, R. G., Boles, J. S., & McMurrian, R. (1996). Development and Validation of Work-Family Conflict and Family-Work Conflict Scales. *Journal of Applied Psychology*, 8(4), 400-410.
- Rammstedt, B., & John, O. P. (2007). Measuring personality in one minute or less: A ten-item short version of Big Five Inventory in English and German. *Journal of Research in Personality* 41, 203-212.
- Rammstedt, B., & Kemper, C. (2011). Measurement equivalence of the Big Five: Shedding further light on potential causes of the educational bias. *Journal of Research in Personality*, 45(3), 121-125.
- Rammstedt, B., & Schupp, J. (2008). Only the congruent survives - personality similarities in couples. *Personality and Individual Differences*, 45, 533-535.
- Rasclé, N., & Irachabal, S. (2001). Médiateurs et modérateurs : implications théoriques et méthodologiques dans le domaine du stress et de la psychologie de la santé. *Le Travail Humain* 2, 97-118
- Rolland, J.-P. (2004). *L'évaluation de la personnalité: le modèle en 5 facteurs*. Hayen: Mardaga.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescent self-image*. Princeton, NJ: University Press.
- Roux, P. (1999). *Couple et égalité: Un ménage impossible*. Lausanne: Réalité sociales.
- Ryff, C. D. (1989). Happiness is everything, or is it? Explorations on the meaning of psychological well-being. *Journal of Personality and Social Psychology*, 57(6), 1069.
- Ryff, C. D., & Keyes, C. L. M. (1995). The structure of psychological well-being revisited. *Journal of Personality and Social Psychology*, 69(4), 719.
- Scherer, K. R., Wraniak, T., Sangsue, J., Tran, V., & Scherer, U. (2004). Emotions in everyday life: probability of occurrence, risk factors, appraisal and reaction patterns. *Social Science Information*, 43, 499-570.
- Schmid, F., & Tillmann, R. (2011). *Panel suisse de ménages : révision du module «participation politique»*. Lausanne: FORS.
- Spini, D. (Été-hiver 2003/2004). Cours de "Psychologie Politique: Perspectives psychosociales". Université de Lausanne.
- Spini, D., Ghisletta, P., Guilley, E., & Lalive d'Epinay, C. (2007). Frail elderly. In J. E. Birren (Ed.), *Encyclopedia of gerontology* (pp. 572-579). Oxford, UK: Elsevier.
- Srivastava, S., Gosling, S. D., & Potter, J. (2003). Development of personality in early and middle adulthood: Set like plaster or persistent change? *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(5), 1041-1053.
- Strodtbeck, F. L. (1958). Family interactions, values and achievement. In D. C. McClelland (Ed.), *Talent and Society* (pp. 135-194). Princeton: Van Nostrand.
- Taylor, D. M., Wright, S. C., Moghaddam, F. M., & Lalonde, N. (1990). The personal/group discrimination discrepancy: Perceiving my group, but not myself, to be a target for discrimination. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 16(2), 254-262.
- Tougas, F., Brown, R., Beaton, A. M., & Joly, S. (1995). Neosexism: plus ça change, plus c'est pareil. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 21(8), 842-849.
- Vohs, K. D., & Baumeister, R. F. (2011). *Handbook of Self-Regulation: Research, Theory, and Applications*. New York: Guilford.
- Watson, D., Clark, L. A., & Tellegen, A. (1988). Development and validation of brief measures of positive and negative affect: The PANAS scales. *Journal of Personality and Social Psychology*, 54(6), 1063-1070.
- Wichert, L., & Pohlmeier, W. (2010). *Female Labor Force Participation and the Big Five*. Mannheim: Centre for European Economic Research.
- Widmer, E., Levy, R., Pollien, A., Hammer, R., & Gauthier, J.-A. (2003). Entre standardisation, individualisation et sexualité: Une analyse des trajectoires personnelles en Suisse. *Swiss Journal of Sociology*, 1(29), 35-67.